



**EALP** *Entreprise Artistique de Libres Performers*  
ELOÏSE DESCHEMIN

— *Hommage au mètre*

# Hommage à OSKAR

Ce qui influence mes choix  
quant à ces hommages,  
c'est avant tout la découverte  
d'artistes  
qui fabriquent leur propre  
espace d'utopie,  
et qui cherchent par cela  
à initier de la relation  
à l'autre, voire à créer  
une communauté de pensées  
et de faire.

Qu'importe la durée,  
naît là une utopie  
qui mixe art et vie.



→ *ROUTINE*  
— *Hommage au mètre*

# Conversation avec OSKAR

Conception : **Éloïse Deschemin**

se fait avec **Eloïse Deschemin et Vincent Dupeyron**

Regard extérieur : **Audrey Bodiguel, Frédéric Werlé**

Costumes : **Vincent Dupeyron**

Lumières : **Harrys Picot**

## **Partenaires et soutiens:**

La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux - La Rochelle, L'Avant-Scène Cognac dans le cadre de ROUTINE#Cognac, GLOB théâtre de Bordeaux, Centres Culturels Municipaux de Limoges - Scène Conventionnée d'Intérêt National - Art et création chorégraphique, Théâtre d'Angoulême Scène Nationale, La Chapelle-Compagnie YMA Mézin.

DRAC Nouvelle Aquitaine, Région Nouvelle Aquitaine, Conseil départemental de la



# OSKAR ?

OSKAR pour Oskar Schlemmer dont l'activité multidisciplinaire et expérimentale (peintre, sculpteur, décorateur, chorégraphe...) garde un fort pouvoir de questionnement.

Son travail s'inscrit dans un contexte historique chargé ; deux guerres mondiales et de dramatiques changements politiques.

Homme de transmission, professeur au Bauhaus en 21 en tant que maître de forme, et ce jusqu'en 1929 avec divers ateliers et son cours sur l'Homme.

Il publie en 1925 son texte manifeste « l'Homme et la figure d'art », où il présente les possibilités de l'homme danseur ainsi que ses analyses sur l'espace, la scène, le costume, la métamorphose, le corps dans l'espace.

Y apparaît également son « Schéma de scène, culte et fêtes populaires différenciées par... ». Le champ de la danse ne cesse de préoccuper Schlemmer.

## Pourquoi OSKAR ?

Initier Hommage au mètre avec Oskar Schlemmer est une évidence. Il catalyse nombre de mes madeleines et utopies.

Bien sûr il y a, à mon goût, pour la transdisciplinarité et cette pensée que l'art, l'artisanat et la technique peuvent (doivent!) faire corps pour fabriquer un objet.

Oskar Schlemmer compose, et comme tous les avant-gardes, décompose.

Il déconstruit les codes de l'enseignement, fait voler en éclat les cases compartimentées.

Et glisse de la fabrication d'objet à des objets spectacles en liant corps, espace, architecture, scénographie, avec l'humain toujours au cœur de l'enjeu.

Il y a l'humour aussi, le souci de trouver la balance entre abstraction et figuration, entre grotesque et métaphysique.

Il y a son goût pour la scène, les fêtes populaires.

Il y a mon interrogation sur l'impact du contexte ; quelle nature et fonction il offre aux objets créatifs.



# Un Diptyque ; Conversation avec OSKAR et la Fabrique OSKAR

## Les danses du Bauhaus comme programme à suivre.

La conversation dansée s'imagine à partir des danses du Bauhaus (voir en page suivante) créées entre 1926 et 1929. Les danses du Bauhaus, c'est la confrontation entre le danseur, l'homme uniformisé par des maillots et des masques, et des éléments scéniques formels (l'espace, la forme, la couleur et la matière). L'action résulte des éléments plastiques et artistiques. Ce sont des gestes simples : marcher, sauter, s'asseoir. C'est aussi un manifeste, la première étape d'un processus visant à épurer les moyens scéniques fondamentaux pour un renouveau du théâtre.

Il s'agira dans un premier temps de pratiquer ces danses pour désosser la matière et n'en retenir que mes essentiels.

En effet d'autres artistes ont déjà reconstitués ces danses et là n'est pas mon ambition ; il s'agit plutôt de voir ce que je peux créer à partir de cette pratique, quels sont les éléments qui émergent, à quoi on peut les relier historiquement, est ce que dans mon parcours éducatif, scénique, d'écriture, j'identifie des liens...

Cette conversation dansée, je l'imagine pouvant se donner ailleurs que sur un plateau. Je veux dire peut-être sur un plateau mais aussi dans un hall de théâtre ou de MJC, dans un café, dans un musée, dans une école...

Et afin de compléter le regard, j'aimerais convier au moment de la représentation une personne, (historien de l'art, journaliste, artisan...) pour faire co-exister savoir et savoir faire.

A cette conversation dansée répondra une installation peror native La Fabrique OSKAR; diptyque dont la formulation se fera en deux temps; 2020 pour la conversation dansée, 2021 pour la Fabrique OSKAR. L'une et l'autre pourront se jouer de manière autonome et parfois se compléter.

# La Fabrique OSKAR

« Que pouvons nous faire ? Pourquoi ? envie de jouer, envie de fêtes. Actes : un genre de cabaret, ballet, costume »

O. Schlemmer

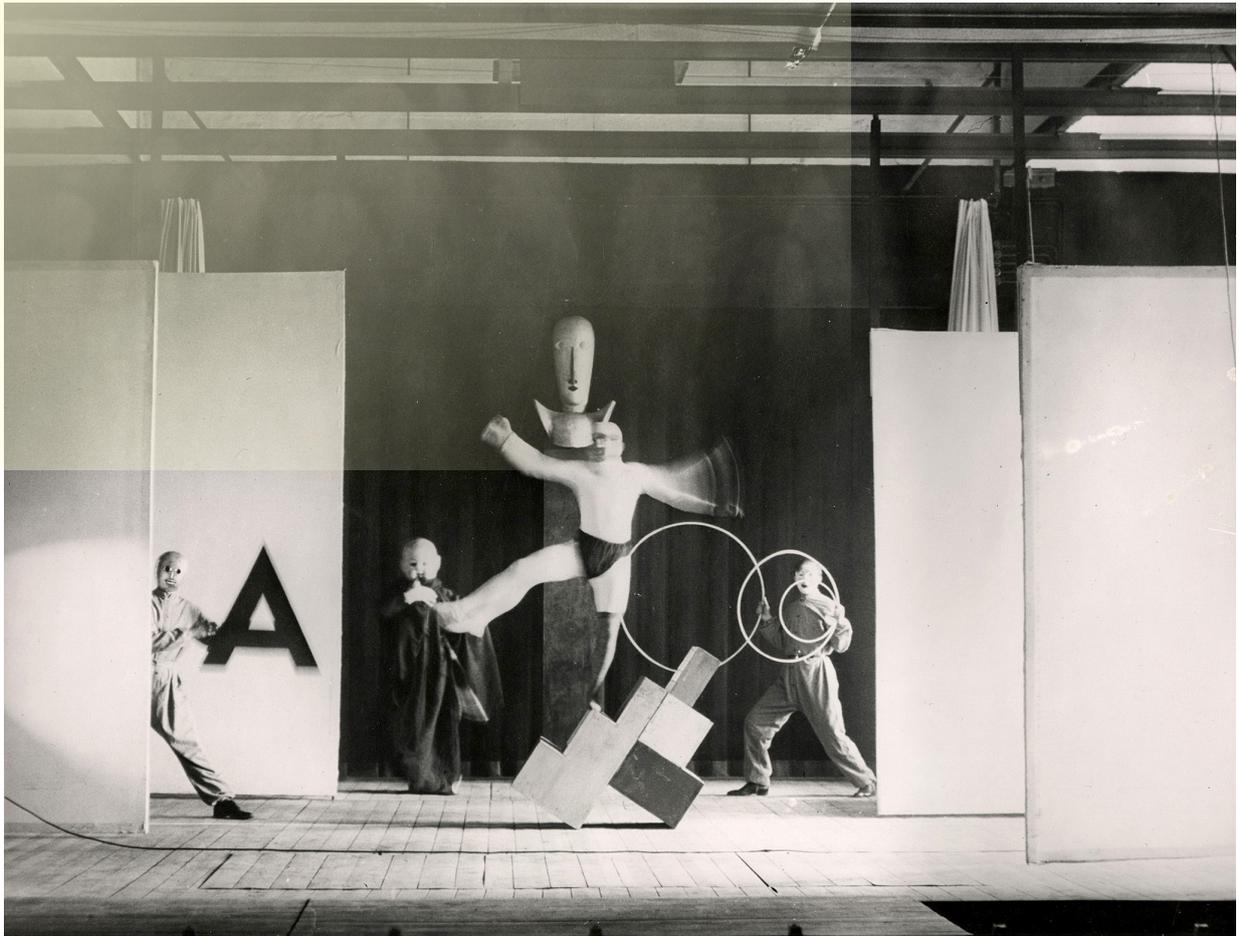
Les fêtes sont primordiales au sein du Bauhaus, elles sont un catalyseur de créativité, où étudiants et professeurs se mettent en jeu ensemble. L'ensemble des danses du Bauhaus sont un « jeu », un manifeste-jeu jubilatoire et libérateur. J'aime cette idée d'une fête qui irait au-delà du rituel, et s'imaginerait comme un espace de création, collective de surcroît. À Dessau, le Bauhaus possède une petite scène de théâtre entre la salle conférences où siègent les spectateurs et la cantine. Ces 3 espaces peuvent s'ouvrir pour n'en faire qu'un.

L'idée que l'espace en jeu va au-delà du plateau, et que le bâtiment est déjà une clef de ce qui surgit, est essentielle dans cette fabrique de la fête.

J'imagine mettre en scène une fête comme au temps mythique du Bauhaus ; tout sera « spectacle de la fabrication », spectacle pour fêter les croisements de pensée. Une sorte de base de loisir autour de la danse et de l'espace de la danse nourrie des pratiques et écrits d'Oskar Schlemmer ; une construction en direct par des artisans/techniciens/artistes, habiter par tous, public et fabricants.

En fonction des lieux, il s'agira de trouver comment ouvrir l'espace, le décloisonner pour imaginer « Der Bau als Bühne », Le Bâtiment comme scène.

Et d'y construire un espace, des espaces, des stands, où scène et public se côtoient pour fêter Oskar, Terpsichore et la fête elle-même.



## Calendrier Conversation avec OSKAR

- **18 au 29 novembre 2019**, La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux • La Rochelle : résidence de création aux Éclats La Rochelle.
- **4 au 8 février 2020**, l'Avant-Scène Cognac dans le cadre de ROUTINE#Cognac
- **2 au 6 mars 2020**, le GLOB théâtre Bordeaux
- **21 au 30 septembre 2020**, Théâtre d'Angoulême, scène nationale
- **5 au 9 octobre 2020**, Centre Culturel Jean Gagnant, Limoges
- **14 au 17 octobre 2020**, La Chapelle - Compagnie YMA, Mézin
- **CREATION 11 & 12 janvier 2021**, Centre Culturel Jean Gagnant, Limoges

**Dances du Bauhaus:** Raumtanz, Danse de l'espace, Gestentanz, Danse des gestes, Formentanz, Danse des formes, Fraüentanz, Danse des femmes ou Trois danses baroques, Kulissentanz, Danse des coulisses, Raumlineatur mit Figur, Figure et réseau de lignes dans l'espace, Baukastenspiel, Jeu de construction, Stäbentanz, Danse des batons, Reifentanz, Danse des cerceaux...

# Eloïse Deschemin

## chorégraphe & danseuse

Formée au CNSMD de Lyon, elle suit des cours d'Histoire de l'art à l'Ecole du Louvre. En 2013, elle intègre les cursus Prototype I en 2013 dirigé par Hervé Robbe à l'Abbaye de Royaumont et Dialogues en 2017 l'amenant à intervenir auprès des étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. En 2019, avec Édition Spéciale, formation initiée par Mathilde Monnier et la Belle ouvrage, elle pose les bases d'un nouveau cycle *ROUTINE*.



Depuis 2006, elle est interprète notamment aux côtés de Sophiatou Kossoko, Virgilio Sieni, Didier Théron, Anne Lopez, Androphyne et a assisté Frédéric Werlé pour le solo *Ninjinskoff*.

Au sein d'**EALP - Entreprise Artistique de Libres Performers**, elle imagine des projets mêlant corps, voix et univers visuel. En 2013 *Stand Buy Me* est le premier volet d'une recherche autour de la (re) présentation qu'elle finalise en 2015 à l'Étoile du Nord en créant le solo accompagné *Étude de cas: Eloïse D. (ma vie minuscule)*.

Ce n'est pas tant la représentation qui l'intéresse mais le chemin qui y conduit. *FLUXUS DISTRACTION* en 2016 c'est cette histoire de mix. Une sorte de DADA fabrique où se pose la question d'un art du vivant, de l'acte artistique et non du résultat.

En 2018 avec la création *Se faire un NON* elle s'attelle à son premier quatuor, quatuor exclusivement féminin. Objet hommage dont la mémoire serait parcellaire, il s'agit pour elle de fabriquer des mondes au plateau entre références et anticipation.

En 2019, elle est invitée par Marc Nammour, slameur, à chorégrapier le concert chorégraphique *Work in Progress*.

Avec *ROUTINE*, projet au long cours amorcé en 2019, il s'agit d'interroger pratiques et transmission au regard de l'habitude. Pour cela, EALP investira des magasins éphémères à la géographie mobile et fabriquera des formes spectaculaires en imaginant leurs extensions visuelles et plastiques.

## Audrey Bodiguel

### regard extérieur

Formée au conservatoire de La Rochelle et au CDC de Toulouse, Audrey Bodiguel danse dans les créations d'Emmanuelle Santos, Michelle Murray, Agnès Pancrassin, Didier Théron, Éloïse Deschemin, etc.

En 2011, elle fonde VLAM Productions où elle développe son propre travail (Triptyque Bound), organise des événements liés au mouvement (Hors Lits Nantes, coprogrammation artistique au Jardin C-Ville de Nantes, soirées de court-métrages Shorts, etc.) ou expérimente avec Julien Andujar à travers films et performances (Garden Party, Kromos, etc.).

Parallèlement, elle accompagne d'autres artistes dans leurs créations (Christine Maltête-Pinck, Mié Coquempot, etc.) et coordonne des projets atypiques avec le TU-Nantes (consultations simulées avec des étudiants en médecine, suivi d'étudiants pour leurs premiers projets scéniques). Actuellement, elle accompagne dans leurs créations Mié Coquempot pour Dark Matter, Christine Maltête-Pinck pour Silence Féroce, Éloïse Deschemin pour Conversation avec OSKAR.

Elle danse dans le prochain spectacle d'Élise Lerat (2021) et crée avec Julien Andujar la pièce AFTER (création 2020), en production déléguée avec le Manège de Reims.

## Vincent Dupeyron

### costumier

Né un 25 août dans les Landes Vincent Dupeyron après une maîtrise d'arts appliqués et trois années d'enseignement du stylisme devient danseur.

Artiste et créateur multiforme, il poursuit en parallèle deux activités.

L'une d'artiste chorégraphique pour des opéras, ballets, événements internationaux ou plus intimistes et l'autre de costumier/habilleur pour des Opéras/théâtres nationaux ou des compagnies et artistes d'horizons variés. Charly Moser, Faizal Zeghoudi, Isabelle Cheveau, Éloïse Deschemin, Jean-Pierre Hané, Frédéric Maragnani ou le PTDP.

Plasticien de formation, les techniques mixtes c'est son dada.



**EALP** Entreprise Artistique de Libres Performers  
ELOÏSE DESCHEMIN

[www.ealp.fr](http://www.ealp.fr)

[vimeo.com/ealp](https://vimeo.com/ealp)

Siège social : 28, Boulevard de l'armée  
16000 ANGOULÊME - France

**Production-diffusion :**

**Marie ROUZAUT**

Tél : +33(0) 06 10 29 80 65

Courriel : [marie@ealp.fr](mailto:marie@ealp.fr)

Les projets d'EALP sont subventionnés par :



**CHARENTE**  
LE DÉPARTEMENT

Soutiens :

